

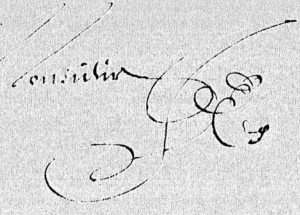
208
à la digne l'oy
de l'ambassadeur

Carte

à l'ambassadeur

Considère

e considérez de vous l'assés de paroles, qui ne portent aucun fruit
 et c'est pourquoy il y a long temps que je ne vous en dis mot.
 mais vous amenez tous de vous comme si estoigné de vous o' p'ité
 que de voz yeulx. Je ne voy jamais Madame la princesse
 que la pitiv' qu'oz a de voz amitez ne v'ulme s'ua le tapis.
 mais là où il n'y a que de la pitiv' a vous v'ement l'uoir
 qu'importe qu'on le faiso on vous entret' d'homme? Qu'on n'este
 pas si loing, que vous n'ayez s'ua les engagements d'homme
 que d'ententez nostre ambassadeur France, depuis le
 Mazacrin arrivé. De cela, quelle conclusion se peut il
 faire pour vous? Amicitie? Non, disent les uns pour
 de voz amitez, que jamais. Mais j'ose bien disputer la
 conséquence, et s'ustituer, que quand nos negociations
 réussira le moins bien, il y a apparence que l'on
 est celle de vous requi'ste. Je ne sçay si les affections
 me trompent; mais le problème est probable à moy
 adins: Autrement à le voir au loisir que vous es amitez.
 et s'avez que toute la conulation que Madame croit
 vous seroiez de partir, gitt, à son dire, et la seule voye
 de la nation que vous trouvez, estable de faire
 aujourd'hui, ce qui auant j'ir' eust passé pour miracle.
 Ainsi, Monsieur, vous vous trouvez d'ubjet de qu'iffes
 dans voz fascicules; mais le rapport que je vous en
 fay ne tend qu'à vous d'inter' obligez moy, qui ay
 toutes les forces de mes amez d'cliner à vous procurer
 de contentement de m'indigne les moyens de vous
 s'ubir. Je le sçay fidellement, et d'autant de passion
 que si desirer et ten'celi à jamais.

Considère


4
500

la Mo.
la B.
vomb